

Parc du Sablon



Le Parc du Petit Sablon

Avant la création du parc du Petit Sablon

Le Sablon ? Du sable ?

Au 13^e siècle sur la plaine du Sablon, il y a des marécages, des prairies et des sablonnières. À partir de 1289, là où se trouve aujourd'hui le Petit Sablon, les religieuses de l'Hôpital Saint-Jean y enterraient les morts que leur cimetière ne pouvait plus accueillir. Les inhumations sont supprimées en 1706.

En 1304, les religieuses de l'Hôpital Saint-Jean cédèrent une partie de leurs terres à la Gilde des Arbalétriers à la condition que celle-ci y édifie une église et un cimetière où elles se réservaient un droit de sépulture.

Les arbalétriers y érigèrent leur chapelle en 1304. L'église du Sablon fut édifiée plus tard. Le percement de la rue de la Régence se déroula en deux étapes : en 1827, depuis la place Royale jusqu'à l'église ; en 1872, jusqu'au Palais de Justice. En 1878, il n'y a plus de maisons accolées à l'église.

Création du parc du Petit Sablon

Au 19^e siècle, l'endroit, où se trouve aujourd'hui le Petit Sablon, est pavé. Le bourgmestre de Bruxelles *Charles Buls* choisit l'architecte *Hendrik Beyaert* pour créer un petit parc à cet endroit. H. Beyaert a aussi réalisé le Kursaal d'Ostende.

Pour le Petit Sablon, H. Beyaert crée un square, fermé de grilles et de portes ouvertes seulement en journée. La clôture est faite d'une succession de colonnes et colonnettes reliées entre elles par des panneaux en fer forgé dont les motifs sont variés. Il y a 48 colonnes gothiques surmontées de statues en bronze représentant des artisans d'autrefois. Les colonnettes supportent une sorte de bouquet en fer forgé.

Une statue représente les principaux métiers du bâtiment : maçon, tailleur de pierres, sculpteur et ardoisier. Elle est reconnaissable, au compas tenu par la main droite et au plan déroulé de la main gauche. Le sculpteur Godefroid Van den Kerkhove a donné au visage les traits de l'architecte H. Beyaert.(n° 48 sur le plan)

Les statues du parc du Petit Sablon

A l'intérieur du square, il y a des sculptures plus grandes représentant des personnages du 16^e siècle. Au centre les statues des comtes d'Egmont et de Hornes, morts à l'échafaud. Cette sculpture symbolise la lutte contre la tyrannie espagnole au 16^e siècle. Elle fut d'abord placée, en 1864, à la Grand-Place sur le lieu de leur exécution. Elle fut amenée au Sablon en 1879 pour être plus près du palais d'Egmont.

Le square du Petit Sablon a été inauguré en 1890.



Les corporations, les métiers, les Neuf Nations.

Dès le 14^e siècle, les artisans exerçant un même métier se sont groupés en corporations en vue de réglementer leur profession et défendre leurs intérêts.

Au 18^e siècle, Bruxelles comptait 49 métiers reconnus par l'administration de la Ville. Ces métiers étaient groupés dans Neuf Nations qui jouaient un rôle politique dans le gouvernement de la Ville. L'appartenance à une Nation n'était pas toujours régie par la logique. De nouvelles professions s'agglutinaient aux métiers existants ou bien les métiers étaient restructurés entre eux. En 1609 par exemple, le métier des peintres en bâtiments a été écarté au profit des fabricants de chaises en cuir d'Espagne. Les perruquiers s'y ajoutèrent en 1733. Les fabricants de carrosses furent réunis aux selliers.

Au 18^e siècle, les métiers avaient perdu de leur influence et le gros de l'activité économique bruxelloise se situait en dehors du système corporatif. Les métiers furent supprimés en 1791.

